



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

---

### **Guérande – Zac de la Métairie de la Lande, La Lande, site n° 2**

Fouille préventive (2009)

**Patrick Bellanger**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36694>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Patrick Bellanger, « Guérande – Zac de la Métairie de la Lande, La Lande, site n° 2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36694>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Guérande – Zac de la Métairie de la Lande, La Lande, site n° 2

Fouille préventive (2009)

Patrick Bellanger

---

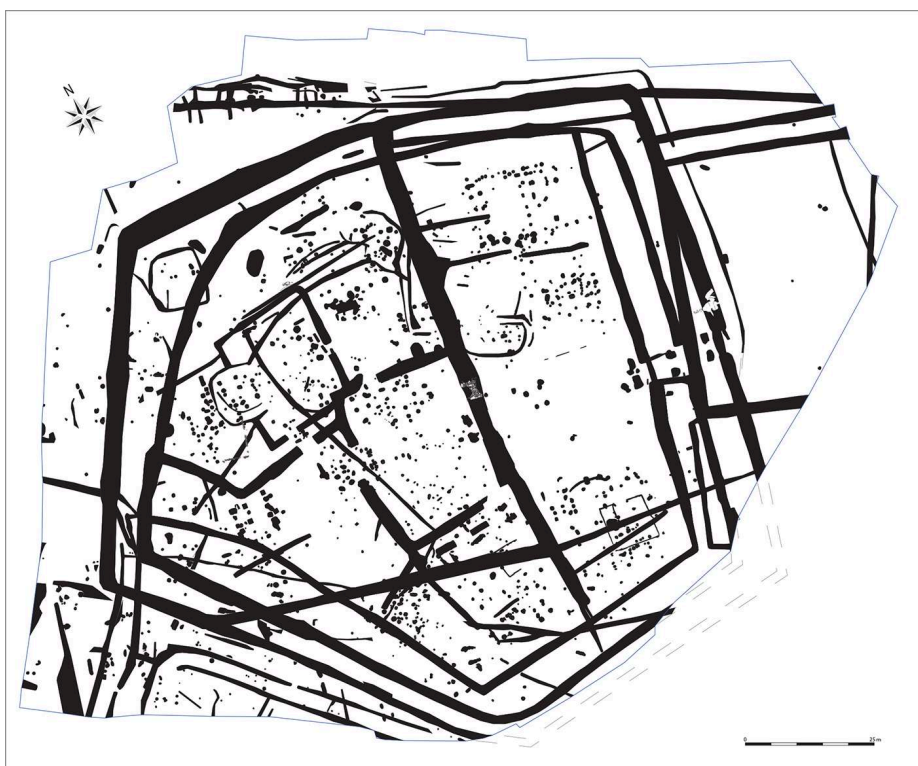
- 1 La réalisation d'un diagnostic sur la Zac de la Métairie de La Lande à Guérande a permis de mettre au jour trois sites fossoyés datés de la Protohistoire à l'Antiquité. Le premier site constitue la périphérie orientale du site de Villejames fouillé en 1994 et 1995. Localisé dans la partie orientale de l'emprise, le deuxième gisement se caractérise par un double enclos daté par le mobilier entre le second âge du Fer et le Haut-Empire et renfermant une grande densité de structures fossoyées. Au sud-ouest du site 2, une fosse contenant des rejets de four à sel accompagnés de mobilier datant de La Tène finale constitue le troisième indice.
- 2 Le service régional de l'archéologie des Pays de la Loire a prescrit des fouilles préventives sur les deux premiers sites.
- 3 L'établissement de La Lande, implanté sur le bord oriental du plateau de Guérande et sur la rive droite d'une amorce de vallon, a fait l'objet d'une fouille préventive sur une surface de 19 500 m<sup>2</sup>.
- 4 De rares éléments mobiliers résiduels témoignent d'occupations humaines anciennes dans les environs du site : un fragment de hache polie et quelques éclats ou fragments de lames en silex pour le Néolithique et deux fragments de piliers de four à sel pour la Protohistoire ancienne.
- 5 Plusieurs structures fossoyées présentent une orientation et une disposition qui semblent les distinguer des vestiges liés à l'enclos pentagonal chronologiquement postérieur. Certaines d'entre elles étant en outre recoupées par ces derniers, il apparaît envisageable de rattacher ces éléments à un premier habitat mal défini car fortement perturbé par les occupations plus récentes. La présence d'un décor estampé sur un fragment de panse et d'un haut de panse munie d'une bande horizontale enduite à l'hématite et de plusieurs fragments de coupe à haut col vertical décoré de cordons et dotée d'une lèvre éversée à cannelure labiale interne, produite dès le début de La Tène

moyenne dans l'Ouest, pourraient indiquer une date de fondation du site à la fin de La Tène ancienne ou au début de La Tène moyenne.

- 6 L'occupation principale du site de La Lande consiste en un vaste établissement de plan pentagonal composé d'une surface ceinturée par une double enceinte sur les flancs nord et nord-ouest, triplée sur les côtés est, sud et sud-ouest. L'établissement couvre une superficie globale d'environ 1,4 ha et une surface interne de quelques 7 500 m<sup>2</sup>. Six états s'échelonnant entre le III<sup>e</sup> s. avant notre ère et la fin du I<sup>er</sup> s. de notre ère sont identifiables. L'enclos possède dès sa création une entrée orientale dotée d'un porche. À l'intérieur s'observent de nombreux fossés attribuables pour nombre d'entre eux à des partitions structurant l'espace, elles aussi munies de portails et dont les imbrications trahissent des états du site chronologiquement distincts. L'architecture des bâtiments consiste uniquement en structures de bois et parois de torchis.
- 7 La période gauloise est représentée par un corpus céramique relativement abondant (6 452 NR, 565 NMI) auquel s'ajoutent des artefacts témoins des activités artisanales pratiquées sur le site.
- 8 Le lot céramique se décline en deux types de productions principales. D'un côté, des vases « luxueux » tournés de type coupe à haut col et des écuelles « en S » basses munies de décors lustrés rayonnant et cannelure labiale interne et, d'un autre côté, un vaisselier numériquement plus abondant de céramiques moins soignées regroupant la plupart des formes habituellement rencontrées sur les sites du second âge du Fer régionaux. Les importations se résument à quelques fragments d'amphores de type Dressel 1. Outre la céramique, le mobilier archéologique comprend une variété d'éléments qui témoignent de la diversité des activités exercées sur le site de La Lande à l'époque gauloise.
- 9 La production agricole de l'établissement est indéniablement avérée par la présence de nombreux greniers, de socs d'araire et d'une faucille. La meunerie n'est toutefois seulement représentée par une meule à va-et-vient aux dimensions imposantes (70 cm x 25 cm x 25 cm) et deux exemplaires fragmentés de meules rotatives.
- 10 Bien que les restes d'ossements d'animaux ne soient pas conservés, la pratique de l'élevage est fortement envisageable en raison de l'existence dans l'avant-cour d'enclos vraisemblablement voués au parcage d'animaux.
- 11 Les témoins du travail du textile sont peu abondants avec quatorze pesons et un fragment de fusaiïole découverts.
- 12 Une production potière semble attestée par la découverte d'une quantité de fragments de parois de four et surtout de restes de soles à carreaux, fait rare s'il est confirmé dans l'ouest de la Gaule.
- 13 Enfin, la métallurgie est représentée par la mise au jour de vingt-neuf fragments de creusets pour la fonte du bronze (?), de scories et de battitures.
- 14 Selon la hiérarchie manifeste régissant les établissements ruraux de l'âge du Fer au cours de La Tène moyenne et finale, le site de La Lande offre des caractéristiques singulièrement comparables à celles de l'enclos gaulois de Thorigné-Fouillard en Ille-et-Vilaine. Certes les dimensions des fossés de l'enclos de La Lande n'atteignent pas celles qui ont été observées sur des sites fortifiés comme Paule (Côtes d'Armor) ou Les Natteries (Maine-et-Loire) et la quantité d'amphores italiennes découvertes reste réduite, mais plusieurs indices permettent de considérer cet établissement comme une vraisemblable résidence aristocratique.

- 15 En premier lieu, on souligne la taille de l'enclos à fossés concentriques doté d'un porche d'entrée monumental et surtout les multiples partitions internes constituées de fossés talutés qui divisent la partie résidentielle en cellules. Les réaménagements successifs de l'habitat sur une courte période révèlent une détermination de changer de façon radicale l'aspect du lieu de vie. Le mobilier recueilli, qu'il s'agisse de parure (fibules, perle et bracelets en verre), de certaines céramiques ou d'armement, indique sans doute également un statut social relativement élevé au sein de l'enclos de La Lande.
- 16 Les fragments d'amphore de type Pascual 1 associés aux céramiques indigènes marquent la fin de l'occupation protohistorique.
- 17 Concernant son implantation locale, cet établissement se situe à quelques centaines de mètres à l'est de l'enclos de Villejames qui a fonctionné simultanément. Celui-ci est également doté d'une double enceinte mais, si l'on en juge par les aménagements internes apparemment moins complexes, ne semble pas disposer du même statut privilégié. On notera toutefois que tous deux sont situés sensiblement à la même altitude et à proximité du point culminant de Guérande.
- 18 À l'époque antique, l'enclos pentagonal reste partiellement utilisé durant le 1<sup>er</sup> s. de notre ère avant d'être abandonné entre la fin du 1<sup>er</sup> s. et le début du 11<sup>e</sup> s. au profit d'un enclos à vocation agro-pastorale chevauchant l'ancienne façade orientale, lui-même abandonné au cours du 11<sup>e</sup> s. de notre ère.

Fig. 1 – Plan général des vestiges



DAO : J.-M. Richard.

Fig. 2 – Plan de la 4<sup>e</sup> phase d'occupation

DAO : J.-M. Richard.

Fig. 3 – Vue d'une entrée interne



Cliché : P. Bellanger (Inrap).

**Fig. 4 – Vue d'un bâtiment**

Cliché : P. Bellanger (Inrap).

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 2009

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBblQq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2BJ95RA9Ma>

## AUTEURS

**PATRICK BELLANGER**

Inrap